

NOTRE INVITÉ

On ne se ressert pas deux fois

OLIVIER FERRARI
CONINCO GROUPE

L'été est toujours propice pour oublier les tracas de la vie quotidienne. Le temps de quelques jours ensoleillés s'installe une douce quiétude que rien ne saurait perturber.

Mais posons-nous la question: après la crise de Cuba des années soixante, la crise pétrolière des années septante, la fin de la guerre froide des années huitante, la chute du mur de Berlin dans les années nonante, après l'espoir des nouvelles technologies du début du XXI^e siècle, où en sommes-nous ? Une Europe à 25 a-t-elle encore sa raison sociale et culturelle d'exister, ou

bien arrive-t-elle au stade final du développement économique ? Qu'en est-il du massacre des forêts tropicales, pour un profit boursier éphémère ? Ce profit, justement, doit être capitalisé, transformé pour offrir de nouveaux avantages, et ainsi de suite. La consommation doit favoriser la nécessité d'acquérir en permanence des biens et services, de même que favoriser une marge de profit optimale pour poursuivre le cycle. Le réservoir de consommateurs ne doit pas cesser d'augmenter. Où les trouver ? Chaque nouveau-né représente un consommateur à terme. L'émergence de nouveaux pays qui acquièrent des capacités de consommation est une deuxième source. La possibilité de pouvoir gravir les couches sociales offre

autant d'opportunités pour une poursuite du développement économique. Quelles sont dès lors les contraintes à ce développement ?

La première ressort de l'accroissement ininterrompu de la dette des Etats. L'incapacité à stopper l'endettement conduit à augmenter l'assiette fiscale de l'Etat en exerçant une pression de plus en plus forte sur la classe moyenne et sur les riches. Ces derniers ont toutes les possibilités de s'exporter vers des Etats à la fiscalité moins gourmande, les premiers n'ont pas le choix que de subir la pression fiscale pour potentiellement tomber à un niveau d'assistés de l'Etat.

La deuxième contrainte au développement économique, c'est le menu: il est copieux et il faut donc le digérer avant de se re-

mettre à table. Qui peut encore consommer, s'il possède déjà deux ou trois télévisions, une ou deux voitures, un mobile pour chaque membre de la famille, etc. ?

Une des solutions consiste à réduire l'espérance de vie des objets de consommation pour accélérer le renouvellement. Mais nous sommes alors confrontés aux déchets répandus partout sur notre planète poubelle.

Il ne faut voir aucun pessimisme dans ces propos, juste un peu de réalité. La solution n'existe pas, mais une de ces solutions consiste à réaliser que nos gestes au quotidien ne doivent pas s'arrêter à l'horizon de notre propre espérance de vie, à réaliser la nécessité de préserver notre environnement. □